

ASSEMBLEE DES EVEQUES ORTHODOXES DE FRANCE

NOTE – 22 novembre 2007

Journée de commémoration du 40^{ème} anniversaire de la fondation du Comité inter épiscopal orthodoxe en France, 17 novembre 2007 (Bizet et Unesco)

« Impressions et remerciements, une synthèse personnelle »

*Par Carol Saba, responsable de la communication de l'AEOF,
chargé par l'AEOF de l'organisation de la Journée*

Unité dans la diversité,

Comment restituer l'essentiel de cette journée sans la formule « unité dans la diversité » ? Comment qualifier les moments partagés sans le maître mot, « communion » ? Comment parler d'avenir sans évoquer la continuelle nécessité de la « redécouverte du sens de l'Eglise », fil conducteur de la présence orthodoxe en France, hier et aujourd'hui ? Les difficultés certes, existent. Les tensions aussi. La normalité passe par là. La kénose et le dépassement aussi. L'orthodoxie n'est-elle pas « une dans la foi, plurielle dans l'expression », comme l'a dit le métropolite Emmanuel ? La « conciliarité » n'est-elle pas le seul chemin, orthodoxe, devant nous, pour témoigner du Christ ?

Liturgie eucharistique, Saint Stéphane veille et prie avec nous,

Au commencement, ce fut la liturgie eucharistique à Saint Stéphane. Concélébrée par tous les évêques membres de l'AEOF mais aussi, par deux prêtres, l'un de l'archevêché de la rue Daru, le père Boris, l'autre du diocèse de Chersonèse, l'hiéromoine Alexandre, et par deux diacres. Liturgie à la fois pontificale et dépouillée portant la prière de tous et de chacun, dont celle du métropolite Jérémie et de l'évêque André, présents au sanctuaire. Liturgie, point central de la journée, dans sa symbolique, mais aussi dans sa réalité, réalité de l'Eucharistie qui fonde et irrigue notre unité.

A Saint Stéphane, les agapes fraternelles, « encore et encore », merveilleusement dressées

Prédication forte, profonde, structurante du Père Boris. Un fleuve intarissable. Puis agapes fraternelles préparées avec soin, simplicité et amour, par les équipes des jeunes et des dames de la cathédrale grecque sous l'autorité du Père Arsénios. Là aussi, un moment de partage et de convivialité.

A l'Unesco, un moment intense de communion et de convivialité

Au commencement, ce fut le Roi céleste. Pour une fois, il fut chanté avec force et densité, à peu près d'une seule voix, par l'assemblée, dirigée en l'occurrence, de mains de maître, par Cyrille Sollogoub.

Une parole républicaine bienveillante, attentive, respectueuse

Allocutions officielles. Un mot de bienvenue du métropolite Emmanuel aux officiels et représentants des autres communautés chrétiennes. Puis la parole donnée au préfet de Paris, chargé de livrer deux messages « aux orthodoxes de France », l'un par le président de la République française, Mr. Nicolas Sarkozy et l'autre par la ministre de l'intérieur, chargée des cultes, Mme Michèle Alliot-Marie. Parole républicaine... une étape révélatrice d'une intégration avancée, sereine, de l'Eglise orthodoxe dans ce pays.

Mgr Jérémie, une fresque inspirée sur la présence orthodoxe en France

La parole du métropolite Jérémie fut celle d'un évêque qui a longtemps connu la France et qui a passé la plus grande partie de son ministère dans ce pays. Ce fut une fresque attachante et inspirée, secret de ce pasteur que nous aimons tant, reprenant les étapes de ce travail, long et lent, de germination et de maturation, de ce travail de collaboration avec des personnes diverses et variées, venant d'horizons différents mais œuvrant pour la même cause.

ASSEMBLEE DES EVEQUES ORTHODOXES DE FRANCE

Christos Yannaras, une voix prophétique, orthodoxe, un moment de vérité théologique

Ce ne fut point un « discours » théologique ou académique. Encore moins celui d'un intellectuel. Ce fut au contraire, comme nous l'avons voulu, une théologie priante à la fois simple et dense, fraîche et rafraîchissante, enracinée « dans » l'Eglise. Ce moment théologique a été reçu comme un vibrant appel, prophétique, pour un changement de perspective et un retour à l'essentiel. Ce message théologique fera sans doute date et mérite d'être revisité constamment.

« Orthodoxes de France, un passé riche d'avenir », un témoignage audiovisuel modeste mais touchant

Ce film fut un des moments de grâce de cette journée. Il fut applaudi, en séance, d'une manière soutenue. L'idée de ce film a été bénie par l'AEOF. Il fut cependant un de nos paris les plus fous pour cette journée. Sa préparation fut une aventure d'amitié, de découvertes et de rencontres avec des personnes sensibles, généreuses, dévouées et professionnelles. Les canons du « monde », vu l'absence de temps et de moyens, auraient dû condamner ce bébé à une impossibilité de naissance. Sa tension pour la vie était cependant plus forte. Sa naissance toucha, selon les multiples témoignages reçus, les orthodoxes au cœur. Il a été en dépit des difficultés, techniques, la mascotte de la Journée. Une baraka, une belle étoile. Ce film, qu'on a voulu simple et sans prétention particulière, fait désormais parler les orthodoxes parisiens qui le réclament. L'objectif poursuivi, de témoignage, est largement atteint, grâce à Dieu. C'est « un contrat avec la grâce » qui l'a rendu possible. J'en suis intimement convaincu !

Olivier Clément, tous debout pour un « Mnoga Yalyeta », Bon anniversaire Olivier

Que dire d'Olivier Clément, notre père, un nouveau père de l'Eglise, plus que ce qu'il a dit lui-même ! Don total dans l'amour total, un amour kénotique et philocalique. Le 17 novembre, coïncidence signe de sa complicité totale avec l'Eglise, fut son anniversaire. L'assemblée à l'Unesco lui a fait un « Mnoga Yalyeta » d'une seule voix. Axios Olivier !

La jeunesse montante de l'Orthodoxie en France, une promesse d'avenir, ici et maintenant

« Vivre pleinement notre orthodoxie et en témoigner », la table ronde, fut aussi un des moments forts de la journée. Conscience, discernement, don de soi, langage audacieux, ecclésial, langage de dépassement de soi et d'enracinement dans la réalité... en un mot un langage orthodoxe. Très bon témoignage de cette jeunesse orthodoxe montante qui ne demande, puisqu'elle le fait déjà, qu'à travailler davantage « en » Eglise.

Le métropolite Georges Khodr, la parole forte de la « martyria » d'Antioche !

La bénédiction finale de la journée fut un témoignage poignant et vibrant de Mgr Georges. En substance, amour sans limite du Christ ressuscité : « L'orthodoxie n'est ni grecque, ni russe, ni arabe, ni roumaine, ni serbe ... c'est la foi en Christ, ... c'est notre disposition à aller déposer aux pieds ensanglantés du Christ, tout notre être avec nos forces et nos faiblesses ».

Une exposition d'icônes, une petite parcelle à l'Unesco ... de « l'image de l'invisible »,

Une autre petite aventure qui s'est organisée selon la grâce, avec Elisabeth Hériard et Marie Lavie, deux iconographes, enracinées dans la tradition de l'Eglise. L'iconographe est théologien puisqu'il « écrit » des icônes. C'est tout le sens du travail offert aux regards des orthodoxes à l'Unesco par l'une et l'autre, dans l'écriture iconographique qu'elles entreprennent.

ASSEMBLEE DES EVEQUES ORTHODOXES DE FRANCE

Mgr Stéphane, on pense à toi,

Comment clôturer cette synthèse sans avoir une pensée profonde et amicale, à un ami, un pasteur de l'Eglise, baptiseur en Christ de ma faille aînée, Anastasia, la première des trois grâces que le Seigneur m'offre après ma femme, Nada, le métropolitain Stéphane. Il donna tant à cette église orthodoxe de France, comme diacre, prêtre et évêque, au comité inter épiscopal aux côtés de Mgr Mélélios puis de Mgr Jérémie, dans les publications, et dans les médias pour faire entendre la voix de l'Orthodoxie... Dans la communication et les relations avec les médias, je suis en train de suivre un peu ses traces et j'en suis fier. Je lui redis toute mon amitié, filiale, en Christ.

Remerciements

Cette journée n'aurait pas été possible sans la bénédiction et les recommandations de nos évêques. Plus particulièrement, le soutien constant du métropolitain Emmanuel. Les plus vifs remerciements aussi au Père Arsénios Kardamakis, (métropole grecque), pour le suivi de plusieurs actions (invitations, envoi postal, agapes à la cathédrale, photocopie du dossier, café et réception à l'Unesco...) assisté par le Père Irénée Avramidis, les jeunes et les dames de la cathédrale grecque. Remerciements à Mgr Joseph (et l'Eglise roumaine de Paris) pour le logement de Christos Yannaras, à Mgr Jérémie et au Dr Gary Vachicouras de l'Institut de théologie orthodoxe (Chambésy), à l'Archevêché des Eglises Orthodoxes Russes en Europe Occidentale (Patriarcat Œcuménique) et à Antoine Nivière (Service Orthodoxe de Presse) pour les archives photos, et au Père Serge Sollogoub (Archevêché, Daru) pour son aide dans l'organisation. Remerciements pour les intervenants, Mgr Emmanuel, Mgr Jérémie, Christos Yannaras, et Cyrille Sollogoub, Christian Cadere, Constantin Prévelakis, Olga Lossky, Jean Jacques Laham. Remerciements à Olivier et Monique Clément, aux Pères Boris Bobrinskoy et Nicolas Lossky et à l'équipe du film, et plus particulièrement le père Jivko Panev et diacre Christophe Levallois (Orthodoxie.com), mais aussi Irena Bilitch (réalisatrice), Goce Cvetanovski (montage), François Lespès (son et image) et à Nana Péradzé, chef de chœur de l'Eglise orthodoxe serbe de Paris (chants). Remerciements à Cyrille Sollogoub pour le chant, à Elisabeth Hériard et Marie Lavie, pour l'exposition d'icônes, au Service Orthodoxe de Presse (Antoine Nivière) pour notre collaboration constante, à l'émission « Orthodoxie » sur radio France Culture (Alexis Chrysostalis), à l'émission « Eglise orthodoxe, aujourd'hui » sur radio Notre Dame (Bogdan Vlaicu) qui ont annoncé la journée à plusieurs reprises et finalement, au Père Nicolas Ozoline (producteur) et Jean Pierre Bonneau (réalisateur) et toutes l'équipe de « Orthodoxie » sur France 2 qui ont accompagné toute la journée et immortaliseront autrement que dans nos cœurs, dans des émissions à venir, ces moments de communion que nous avons partagés ensemble. Remerciements in fine, à toutes celles et ceux qui de près ou de loin ont contribué au succès de cette journée.